

350 ans après le petit refuge de Caen...

NOTRE-DAME DE CHARITÉ  
AUJOURD'HUI

Soeur Marie-Françoise Le Brizaut Supérieure Générale de l'Union de Notre-Dame de Charité

ORGANISATION ET STRUCTURES.

Après trois siècles et demi

Lorsque saint Jean Eudes parlait de la Congrégation de Jésus et Marie, il aimait à dire "la petite congrégation". Il aurait pu en dire autant de Notre Dame de Charité: à sa mort, la Congrégation comptait seulement quatre maisons, et elles ne seront encore que sept après 150 ans d'existence, au moment où éclate la révolution française, en 1789.

Le nouvel essor de la vie religieuse au dix-neuvième siècle, comme aussi très probablement l'évolution de la société et les besoins nouveaux de protection et d'éducation de l'enfance et de la jeunesse, suscitent de nombreuses fondations de Notre-Dame de Charité, non seulement en France, mais aussi à l'étranger. Irlande en 1853, États-Unis en 1855, Italie en 1856, Espagne en 1857, Angleterre en 1863. Des États-Unis naissent les fondations du Canada, d'où les soeurs partent vers le Mexique au début du vingtième siècle. Des fondations ont aussi existé en Autriche (fin du dix-neuvième siècle), en Tunisie (vers 1930). Les pays où ont été faites les fondations les plus récentes sont le Portugal (Fatima, commencée en 1955, et qui a dû fermer en 1990) et le Kenya (Nairobi en 1959). Et dans plusieurs pays où Notre-Dame de Charité existait déjà, il y a eu diverses fondations au cours des vingt-cinq dernières années. Malgré tout, et bien que présente actuellement dans neuf pays, Notre-Dame de Charité compte moins de mille membres.

Peut-on trouver des raisons à ce petit nombre?

La difficulté de la mission spécifique à laquelle les soeurs de Notre-Dame de Charité s'engagent par un quatrième voeu? Sans doute, car beaucoup de jeunes sont attirées par cette mission, mais y persévèrent difficilement. Une autre raison est aussi la raréfaction des vocations en Europe depuis déjà plusieurs décennies la moyenne d'âge de nombreuses communautés pose bien des questions pour un proche avenir.

Mais on peut aussi se demander si la façon d'interpréter l'un des souhaits de saint Jean Eudes dans le Coutumier (publié pour la première fois en 1682, avec une préface que saint Jean Eudes avait rédigée antérieurement) n'a pas influé sur le développement de Notre-Dame de Charité. Le fondateur y insiste sur l'union des coeurs, plus importante que "tout ce que la prudence humaine pourrait inventer"... Mais il insiste aussi sur la

nécessité d'une "cordiale communication", d'une entraide "selon leurs pouvoirs dans tous leurs besoins".

Peut-être l'histoire de Notre-Dame de Charité donne-t-elle davantage d'importance au premier aspect qu'au second, alors que révolution du monde depuis le dix-septième siècle n'a cessé de rendre plus nécessaires la communication et l'entraide, au service de la mission. Toujours est-il, car il ne nous appartient pas de juger l'histoire, que la réalité nous oblige actuellement à parler de plusieurs Congrégations de Notre Dame de Charité (cf. tableau). En effet, chaque "Unité" (Union, Fédération, ou Maison autonome) a dû demander séparément à Rome l'approbation de ses Constitutions rénovées.

Comment en est-on arrivé là?

Après le Concile Vatican II, du fait de sa situation canonique, l'Ordre de Notre Dame de Charité ne pouvait réaliser la révision de ses Constitutions sans l'aide d'un délégué du Saint-Siège. Mgr Lacroix fut nommé à ce poste en 1966. Pour permettre aux différentes "Unités" de Notre Dame de Charité d'élaborer un texte commun de Constitutions, il proposa de convoquer un Chapitre général.

Il y eut ainsi trois Chapitres (1969, 1975, 1983), réunissant des représentantes de toutes les Unités. En réalité, ces Chapitres n'avaient pas de véritable pouvoir législatif (les textes votés par eux devaient être ratifiés dans chaque Unité), mais cela n'apparut qu'après le Chapitre de 1983.

Le Chapitre de 1969 mit en place un "Conseil de l'Ordre", structure de coordination et d'animation, qui a fonctionné entre 1969 et 1983; ce Conseil a rendu des services, mais s'est aussi heurté à son manque d'autorité pour résoudre les situations difficiles qui lui étaient présentées.

En 1983, le Chapitre vota une "Charte du gouvernement central", donnant certains pouvoirs à une Modératrice élue, sans pour autant supprimer l'existence juridique de chaque Unité. Mais il apparut alors que toutes les Unités n'étaient pas prêtes à accepter la même structure de gouvernement, et que certaines ne souhaitaient pas une centralisation de l'autorité.

D'autre part, le Saint-Siège jugea que cette Charte était comme un "monstre à deux têtes", non viable, puisqu'elle donnait quelques pouvoirs à la Modératrice, sans enlever les plus importants que détenaient les supérieures majeures de chaque Unité.

On aboutissait donc, de fait, à une certaine dispersion, avec le souhait cependant que chaque Unité prenne comme base de ses Constitutions le texte approuvé par le Chapitre de 1983, et comme premier chapitre deux textes de base de saint Jean Eudes, exprimant l'essentiel de son intention au moment de la fondation de Notre-Dame de Charité: La Constitution fondamentale et les Souhaits. Actuellement, l'ensemble de l'Institut (certaines Unités continuent à préférer le terme "Ordre") compte huit "Unités" d'inégale importance:

L'UNION DE NOTRE-DAME DE CHARITÉ, constituée en 1989. Elle compte six Provinces:

ANGLETERRE, ESPAGNE, FRANCE, ITALIE, KENYA et MEXIQUE, quarante-huit communautés, et un peu plus de six cents soeurs.

L'UNION NORD-AMÉRICAINE, formée en 1978, avec treize communautés et environ cent cinquante cinq soeurs.

L'UNION IRLANDAISE, établie comme Union en 1989, avec six communautés et une soixantaine de soeurs.

LA FÉDÉRATION MEXICAINE, formée en 1979, et regroupant présentement huit Maisons autonomes et environ soixante quinze soeurs.

Trois MAISONS AUTONOMES aux USA: DALLAS (vingt soeurs), CARROLTON (25 soeurs) et HOT SPRINGS (20 soeurs)

Une MAISON AUTONOME au Canada EDMONTON (douze soeurs).

Quels sont les liens entre ces différentes Unités?

Il n'existe maintenant aucun lien formel, et ce qui existe dépend de ce que souhaitent les personnes en place. Quelques Unités ont entre elles des liens informels mais assez réguliers, par exemple l'Union Irlandaise et la Province d'Angleterre (Union Notre-Dame de Charité), ou les Maisons autonomes d'Amérique du Nord. Entre certaines communautés du Mexique (Fédération et Province de l'union Notre-Dame de Charité), existent des invitations mutuelles, par exemple à l'occasion de célébrations.

D'autre part, les Constitutions de l'Union de Notre-Dame de Charité (approuvées par le Saint-Siège en février 1990) demandent à la supérieure générale de l'Union d'avoir le souci de garder un lien fraternel et vivant avec les autres soeurs de Notre-Dame de Charité. C'est ce qui s'est vécu depuis le début de l'Union, (échange de courrier et différentes visites).

Le 350e anniversaire de la fondation.

C'est dans cet esprit que, à l'occasion des 350 ans de Notre-Dame de Charité, l'Union invite toutes les Unités à participer aux célébrations de l'année jubilaire à Caen en 1992. Le mois d'août 1992 sera un temps de formation eudiste proposé à toutes les jeunes professes de Notre-Dame de Charité; entre le 15 et le 25 août se réuniront un plus grand nombre de soeurs pour un pèlerinage sur les pas de saint Jean Eudes en Normandie et à Paris; la célébration festive du 19 août; une session de 5 jours sur le thème de l'année jubilaire "Hier, aujourd'hui, demain, fidèles à la mission de Notre-Dame de Charité". L'ensemble de ces manifestations se déroulera avec la participation des Eudistes. Ces rencontres devraient permettre de recréer ou de renforcer des liens fraternels, de nous reconnaître comme membres d'une même famille, héritières d'un même patrimoine spirituel, et chargées de manifester à tant de personnes exclues et marginalisées la miséricorde et compassion de notre Sauveur.

LA VIE COMMUNAUTAIRE À NOTRE-DAME DE CHARITÉ.

"Nous sommes en communauté à cause de la mission" dit le texte des Constitutions voté au Chapitre de 1983. C'est dire combien notre vie communautaire est marquée par notre service apostolique, et ceci ne fait que rejoindre, avec d'autres termes, l'intuition première de saint Jean Eudes dans les Lettres patentes de 1642, il n'est question que d'une seule communauté, et les premières nommées sont les pénitentes, celles pour qui la maison est fondée.

Durant plus de trois siècles, et malgré l'orientation nettement apostolique de la congrégation, la vie communautaire à Notre-Dame de Charité est demeurée de type monastique, à cause des conditions de la fondation (pour qu'une congrégation religieuse soit reconnue par Rome au dix-septième siècle, il fallait que les soeurs soient des moniales, vivant en clôture...), et nous savons qu'au dix-neuvième siècle toutes les congrégations ont eu tendance à accentuer cette orientation monastique.

### Adaptations des communautés traditionnelles

Le monde d'après la seconde guerre mondiale a changé vite et profondément. Dans un article de Vie Eudiste en France (avril 1973), Sr Cécile Lionnet décrivait l'évolution de la vie communautaire, commencée avec le Concile Vatican II.

D'une structure monastique réglée par les observances, concrétisée surtout dans l'obéissance de chacune à la supérieure, on est passé peu à peu à une forme plus participative, où la responsabilité de chaque personne apparaît davantage, où les échanges fraternels et le discernement communautaire doivent contribuer à construire une communauté où "nous nous entraïdons à aimer les plus blessés de nos frères et l'urgence de ce service nous lie fortement ensemble" (Const. Union Notre Dame de Charité, n° 11).

Cette urgence de la mission a d'ailleurs contribué elle aussi à l'évolution des communautés, car il faut souvent "aller vers" celles qui ont besoin d'aide, sans attendre qu'elles viennent à nous.

En vingt ans, dans la majeure partie des "Unités" de Notre-Dame de Charité, l'évolution est donc allée dans le sens d'une plus grande ouverture. Si la Fédération Mexicaine prône l'attachement à la vie monastique (mais l'équilibre est difficile à tenir dans le monde actuel, et notre apostolat spécifique ne peut guère se réaliser en clôture...), la plupart des communautés se sont orientées vers un style de vie plus simple, moins axé sur des "observances", plus proche aussi des personnes au milieu desquelles nous vivons, et de celles que nous voulons servir.

Il y a actuellement moins de soeurs de Notre-Dame de Charité qu'il y a vingt ans, mais davantage de communautés, malgré un certain nombre de fermetures (quatre-vingt au lieu de soixante-deux), ce qui signifie que beaucoup de communautés ont moins de membres.

Pour ne prendre qu'un exemple, la France comptait en 1973 une dizaine de communautés composées de quarante à soixante-dix membres, avec en outre un ou plusieurs groupes de soeurs Oblates. En 1992, cinq communautés de la Province

comptent encore entre trente cinq et soixante membres, mais en y incluant les soeurs Oblates, qui vivent désormais beaucoup plus proches de la communauté, et partagent la plus grande partie de la vie communautaire.

De plus, ces "grandes communautés" se sont trouvées affrontées au défi du grand âge, et plusieurs sont organisées en "Maisons de retraite", où les soeurs bénéficient, en même temps que d'autres résidents (laïcs et quelquefois groupes de religieuses d'autres Congrégations) des soins d'un personnel laïc compétent.

La supérieure est parfois la directrice de la Maison de retraite, mais ce n'est pas toujours le cas, et l'administration est, autant que possible, confiée à une association de gestion.

Cette nouvelle organisation a bien sûr amené à repenser la vie communautaire, en tenant compte de l'âge des soeurs, et du fait que la communauté devient un élément à l'intérieur d'une entité plus large elle doit y prendre part tout en gardant sa spécificité.

Le souci principal des responsables de ces communautés est l'animation: permettre aux soeurs aînées de continuer la mission jusqu'au bout de leur vie, et aux soeurs plus jeunes de ne pas "vieillir trop vite", tout en partageant une vie fraternelle avec leurs aînées... c'est un équilibre parfois difficile.

Nouvelles formes de communautés.

D'autre part, non seulement en France, mais aussi au Mexique, en Angleterre, en Espagne, aux États-Unis, en Irlande... se sont formées des communautés comprenant moins de soeurs, beaucoup moins imposantes par l'importance des bâtiments, et davantage insérées dans le milieu environnant.

Quelques unes de ces communautés ont maintenant quinze ans d'existence ou davantage, et on ne peut plus les considérer comme des "expériences", sinon comme l'une des façons de vivre la vie communautaire dans un monde qui change rapidement, et demande aussi une certaine mobilité, toujours "à cause de la mission".

Ces communautés ont un style de vie plus souple. Il faut en effet tenir compte des horaires de travail des soeurs salariées, des exigences d'une mission qui ne se vit plus à l'intérieur de la communauté, ou encore des exigences de l'accueil, qui est aussi un aspect de la mission, tout en supposant un certain discernement.

Plus souple ne veut pas dire moins exigeante... La vie fraternelle en petit groupe expose à de nombreux frottements, plus facilement évitables lorsqu'on dispose d'un plus grand espace.

"Vivre les différences en reconnaissant tensions et conflits, en cherchant à faire la vérité" (Const. Union Notre Dame de Charité, n°15), est une école quotidienne d'apprentissage de la miséricorde. Réunions communautaires, élaboration du "projet communautaire", révision de vie, relecture dans la foi, sont des éléments indispensables pour construire la vie ensemble et dynamiser la communauté au service de la mission.

La prière communautaire, si elle suit dans certaines de ces communautés un rythme et une forme moins traditionnels, reste le temps fort de toute communauté apostolique, où les membres de la communauté laissent retentir en leur cœur le cri de tous les exclus rencontrés durant la journée, et accueillent dans le silence de l'adoration et de l'espérance la certitude que la vie du Seigneur est plus forte que les ténèbres et la mort.

L'expérience spirituelle eudiste est assez riche pour nourrir la prière et façonner des "missionnaires de la miséricorde" dans le concret des engagements. "Former Jésus en nous", "continuer sa vie", sont des appels qui ont une dimension à la fois personnelle et communautaire.

Même si beaucoup reste encore à faire en ce domaine, on peut dire que, depuis surtout une dizaine d'années, un grand effort a été réalisé presque partout pour permettre aux sœurs de mieux connaître notre spiritualité et de se l'approprier.

## LA MISSION: VITALITÉ ET FRAGILITÉS.

### La mission de miséricorde

Au long des 350 ans d'existence de Notre Dame de Charité, le charisme de miséricorde qui en constitue l'intuition fondamentale a suscité des adaptations successives, dans un souci de fidélité vivante. Il s'agit toujours d'"imiter la charité ardente du Cœur de Jésus et de sa Mère pour les âmes créées à l'image de Dieu et rachetées par le sang de son Fils". Et il est toujours indispensable de s'y consacrer totalement, "par l'exemple d'une sainte vie, la ferveur de la prière et l'efficacité de l'instruction", "employant son esprit et son cœur, son industrie et ses talents pour être dignes coadjutrices et coopératrices de Jésus Christ notre Seigneur en l'ouvrage du salut des âmes" (Constitution Fondamentale de saint Jean Eudes).

La manifestation de Jésus Christ Sauveur est la raison d'être des religieuses de Notre Dame de Charité. Le quatrième vœu que saint Jean Eudes avait voulu pour les maintenir en cette mission spécifique, reste "le chemin que Dieu leur a donné pour aller à lui"; qu'il s'appelle "vœu du zèle pour le salut des âmes" ou "vœu spécial de service apostolique", il peut conduire les sœurs "à une profonde expérience spirituelle, et en même temps les aider à persévérer dans ce difficile service et à s'attacher indéfectiblement à la spécificité de leur Institut" (Livre Complémentaire A, Const. Union Notre Dame de Charité).

### Oeuvres et missions d'aujourd'hui

Aujourd'hui, il y a certes une variété plus grande qu'autrefois dans la réalisation de la mission de Notre Dame de Charité. D'autre part, la situation concrète de chaque pays (nombre, âge des sœurs) amène à des adaptations constantes.

- Dans certains pays, il est encore possible d'accueillir des jeunes en internat: fillettes de familles désorganisées, victimes d'inceste ou de violations, souvent maltraitées; adolescentes instables ou déjà pré-délinquantes, ayant souvent vécu des expériences

sexuelles précoces, ou goûté à la drogue, membres de bandes plus ou moins marginales. etc...

Certaines communautés accueillent également des groupes mixtes, familiaux ou non, de l'enfance à l'adolescence (par exemple en Irlande). D'autres reçoivent des mamans célibataires avec leurs enfants (surtout Italie et Kenya). Il existe aussi la possibilité d'accueil en urgence de femmes en situation de détresse.

Dans tous ces cas, une aide technique se révèle nécessaire: médecins, psychologues, travailleurs sociaux, collaborent avec les soeurs de façon ponctuelle, ou permanente, selon les possibilités du pays: en effet, lorsque les pouvoirs publics ne donnent aucune aide financière, il est plus difficile de former ces équipes techniques. Les aides bénévoles ont quelquefois du mal à persévérer.

L'importance du lien avec la famille apparaît aussi de plus en plus, et dans la plupart des cas les soeurs y consacrent une part notable de leur temps. La scolarisation des jeunes et leur préparation au travail se fait presque toujours à l'extérieur des maisons, même s'il faut parfois assurer sur place un soutien scolaire spécial. C'est une formule plus "risquée", mais qui prépare mieux à une réinsertion dans la vie normale.

De même, les activités de loisirs se déroulent le plus souvent à l'extérieur. Mais il faut reconnaître la différence de possibilités entre les pays occidentaux et ceux où la situation économique est plus précaire (essentiellement Mexique et Kenya, en ce qui nous concerne,) les activités de loisirs restent alors exceptionnelles faute de moyens financiers.

Il convient à ce propos de souligner comment une solidarité véritable peut modifier cet état de choses à Tijuana (Mexique), grâce à l'engagement de Mission Circle, association fondée par le P. John Howard, eudiste, en 1977, les adolescentes du centre Eudes bénéficient régulièrement de sorties culturelles et de détente, ainsi que d'activités multiples dans la maison: sport, danse, guitare, initiation au travail sur ordinateur, travaux manuels...

- Un certain nombre de communautés, du fait des circonstances, ou des nécessités économiques, ou encore pour répondre à une demande particulière, exercent une activité apostolique moins directement en relation avec notre mission spécifique jardins d'enfants, foyers d'étudiantes ou travailleuses, internats pour handicapés mentaux, maisons de retraite.... De même, certaines soeurs, individuellement, travaillent dans différents secteurs, qui en soi ne sont pas spécifiques de Notre-Dame de Charité.

Cependant, ces communautés, ces soeurs, dans ce contexte particulier, gardent le souci d'aider les personnes les moins privilégiées. Leur façon de vivre le charisme de Notre-Dame de Charité prend toujours sa source dans le Coeur de Jésus Miséricorde.

- Dans certains pays (Angleterre, France et Amérique du Nord spécialement), différents facteurs ont amené les soeurs à ne plus continuer le travail en internat ou foyers de semi-liberté: désaffection de l'internat de la part des pouvoirs publics; ou difficulté pour

les soeurs à continuer ce travail à cause du manque de recrutement; prise de conscience aussi que beaucoup de jeunes ou femmes en difficulté ne viendront pas à nous, et qu'il faut donc aller vers elles...

Ces faits ont conduit les soeurs à des orientations différentes.

Les unes travaillent dans des organismes sociaux privés ou publics, dans lesquels elles exercent leur activité de travailleuses sociales. Individuellement, mais soutenues par leur communauté, envoyées par elle, elles cherchent à être "porteuses d'espérance, témoins et instruments de l'amour et de la miséricorde de Dieu", souvent davantage par leurs attitudes que par leurs paroles.

Mais cela ne facilite pas la "visibilité" de communautés qui n'ont plus d'"oeuvre", permettant de les identifier plus facilement comme communautés religieuses apostoliques...

D'autres soeurs entreprennent une action (surtout bénévole) là où rien ou presque n'est fait pour la promotion de la dignité de la femme: Dans plusieurs pays (France, Angleterre, Irlande, mais aussi Mexique), elles ont commencé à "faire du contact" dans les quartiers de prostitution.

En France, cette action est menée en collaboration avec des associations spécialisées Le Nid, Vie Neuve. Ailleurs, de tels groupes n'existent pas encore, mais seraient aussi bien nécessaires, car le monde de la prostitution est complexe, lié à des pouvoirs plus ou moins occultes (argent, drogue, milieux de la délinquance...).

Très vite, les soeurs engagées dans cette action prennent conscience que le contact et l'amitié sont importants mais ne suffisent pas, non plus que la bonne volonté.

Il est sûr que les orientations de saint Jean Eudes, qui nous invite à «porter dans notre coeur, par compassion, la misère des misérables», et l'appel des Constitutions à "cultiver une espérance obstinée à reconnaître la Résurrection à l'oeuvre en chaque personne", prennent un sens nouveau dans ces milieux où il y a tant de détresses cachées.

Mais une aide technique est également indispensable, ainsi que la compétence. Si on veut aider ces jeunes femmes à solutionner leurs problèmes, si on veut les aider à changer de vie, il faut leur proposer quelque chose, leur offrir des alternatives. Associations spécialisées, groupes d'associés laïcs (selon les possibilités et le contexte du pays) sont des atouts précieux dans cette recherche, qui en est encore à ses débuts.

Par ailleurs, depuis quelques années, au moins au Mexique et en France, une action est menée auprès des femmes prisonnières (mais aussi quelquefois des hommes...): visites, courrier, accueil de prisonnières en fin de peine, soutien et accueil des familles, etc... Ce secteur est également le lieu de bien des détresses. En même temps, les soeurs sont souvent témoins de merveilleux "retournements spirituels".

Vers de nouvelles détresses



D'autres activités encore entrent dans les possibilités ou les appels des soeurs de Notre Dame de Charité: travail auprès de familles d'immigrés, souvent déracinées et marginalisées; alphabétisation, présence dans les quartiers populaires où la désintégration familiale et l'alcoolisme font des ravages, accompagnement de malades sidéens ou de leurs familles (aux États-Unis, il y a quelque temps, certains groupes ont choisi saint Jean Eudes comme patron des personnes travaillant avec les sidéens...).

La liste n'est sans doute pas exhaustive, et on pourrait reprendre le texte du Livre Complémentaire, approuvé au Chapitre de 1983 : "La société du vingtième siècle, caractérisée par une évolution rapide, un matérialisme croissant, un souci effréné du rendement et de l'efficacité, multiplie les situations auxquelles notre charisme nous invite à répondre.... La plus grande pauvreté est celle de n'être pas reconnu, estimé, aimé, et de n'avoir d'espoir ni en soi-même, ni dans les autres ni en Dieu".

Et c'est bien à ce niveau de la reconnaissance de la personne, de sa dignité fondamentale de fils et fille de Dieu, que se situe le coeur de la mission de Notre Dame de Charité. Dire à chacun "Tu as du prix à mes yeux et je t'aime" (cf Is.43), parce que c'est cela que Dieu lui dit, et qu'il nous donne son Coeur pour pouvoir le lui dire en vérité; telle est la mission des soeurs de Notre Dame de Charité, et elle garde toute son actualité, "dans toutes les circonstances et jusqu'au bout de la vie" (Const. Union Notre-Dame de Charité, n°6), quelles que soient nos fragilités et nos limites.

NOTRE-DAME DE CHARITÉ  
UNION DE N.D. DE CHARITÉ  
six provinces

FRANCE

Saint- Brieuc 1676  
Paris Chevilly 1724  
Nantes 1809  
Toulouse Flourens 1822  
Le Mans 1833  
Montauban 1836  
Besaçon  
Antony 1891  
St Michel s.Orge 1962  
Lorient 1964  
Noisy-le-grand 1971  
Paris-Belsunce 1973  
Cachan 1975  
Rennes (2 ctés) 1976  
Guingamp 1976  
Montreuil 1978  
Versailles 1979  
Plaisir 1980

ITALIE

Loreto 1856  
Rome 1958

KENYA

Nairobi 1959  
Edelvale, Jamaa  
Waridi

ANGLETERRE

Bartestree 1863  
Waterlooville 1885  
Bitterne 1904  
Northfield 1905  
Ormskirk 1914  
Astoc 1971  
Portsmouth 1985

ESPAGNE

Bilbao 1857  
San Sebastian 1954  
Lodosa 1974  
Madrid 1977

#### MEXICAINE

Saltillo 1900  
C. Juarez 1956  
México 1969  
Acapulco 1974  
Tijuana 1975  
C. Mante 1986  
Nuevo Laredo 1990

#### UNION NORD AMÉRICAINNE

Buffalo 1855  
Green Bay 1882  
San Antonio 1897  
Wheeling 1900  
Pittsburgh 1906  
Rochester 1930  
Ene 1934  
El Paso 1931  
Wisconsin Dells 1970  
Walden  
San Diego 1983  
Madison 1984  
Fort Myers 1991

#### UNION IRLANDAISE

Seis casas en Dublin:

Drumcondra 1853  
Sean Mc Dermott 1897  
Dun Laoghaire 1944  
Stillorgan (2) 1956  
Clonshaugh Road 1990

#### FÉDÉRATION MEXICAINE

Monterrey 1905  
C. Victoria 1951  
Toluca 1972  
Reynosa 1980  
C. Madero 1966  
Lagos de Moreno 1975

MAISONS AUTONOMES

Canada: Edmonton 1912

États- Unis:

Dallas 1909

Carrollton 1948

Hot Spnngs 1908